le temps du petit cheval et de la biche étant fini, ils devinrent un beau garçon et une belle demoiselle, dont les noces eurent lieu le même jour.

23). Le jour des noces je me trouvai à passer par là ; je vis une marmite qui ne bouillait pas si fort que les autres ; j'allai souffler le feu qui était dessous. Petit-Jean arriva et me donna un grand coup de pied. Je partis pour m'en revenir. Je passis (passai) par le moulin de mon jambon où il y avait un petit chien qui m'aurait mangé la jambe sans mon bâton.

(CONTEUR, *J. M. Comault, du Gouray, 1884*).

TYPE : Le Domestique du diable. La Princesse qu'il faut amener.

ÉPISODES (5, 6, 20, partie 16). Légendes chrétiennes de la Haute-Bretagne. Vannes, 1892, p. 22. (9, 10). Jean le Teignous. III, 9. (7, 9, 10, 12, 13, 16, 17, 18, 19). La Belle aux clés d'or. III, 13. (11, 17, 18, 19, partie de 21 et de 22). Petit-Jean. III, 13 bis.

ÉPISODES INÉDITS (1, 2, 3, 4, 6, partie, 7, 8, 14, 15, 16, 20, partie 22, 23).

XXXIII

LE PRINCE D'AVIGNY

1). Au temps où les aînés recueillaient tout l'héritage de leurs parents, un cadet partit pour aller chercher fortune.

2). Il vit dans un fossé une vieille jument, qui semblait crevée. Un petit oiseau lui dit : « Tire-lui la queue ». Elle se releva à moitié « Appuie-la », elle se releva tout à fait, « Prends-la par la bride et monte dessus ». Dès que le garçon fût sur son -dos, elle partit au galop.

3). Le garçon rencontra un oiseau gelé sur une branche, la jument lui dit d'aller le dépendre, ou qu'elle ne marcherait plus. Il le délivra.

4). Plus loin sur le conseil de la jument, il délivra encore un poisson pris dans la glace sur un rocher de la mer : le poisson lui dit : Si tu as besoin de mes services dis : « Roi des poissons, accours ici ».

5). Il détache les chaînes qui liaient à un arbre Lucifer de l'enfer, qui lui dit : Quand tu auras besoin de moi dis : « Si le roi des enfers a quelque service à me rendre, qu'il accoure ici ».

6). Il alla pour se gager comme domestique dans un château, mais comme il mettait comme condition qu'on aurait nourri sa jument, on le lui refusa.

7). Il partit et alla se louer chez le prince d'Avigny, qui accepta de nourrir la jument.

8). Le prince part pour la guerre, le lendemain, le domestique part, et, sur le conseil de la jument, il ramasse un vieux bout de sabre tout rouillé.

9). Le prince lui donne un plus beau sabre, mais à la guerre, il ne sert que de son vieux, avec lequel il tue les trois quarts des ennemis.

10). Le prince part pour retourner à son château un jour avant son domestique ; celui-ci voit sur la route un beau portrait étendu par terre ; il le ramasse malgré les conseils de la jument qui lui dit que s'il désobéit, il aura à s'en repentir.

11). Il le montre à son maître, qui lui ordonne en le menaçant de le tuer d'aller chercher la princesse d'Avigny.

12). Elle était dans un château dont les murs étaient très hauts. Il partit sur sa jument qui allait *comme le vent* et arrivé au château, il persuada à la princesse de venir se promener en croupe sur sa jument.

13). Elle y consentit, et ils se promenèrent dans la cour. Au troisième tour, la jument sauta par dessus les hauts murs, et il amena la princesse au château.

14). Mais elle ne voulait se marier avec le prince que si on lui apportait ses anneaux qu'elle avait laissés dans son château au pied de son lit.

15). Le prince ordonne à son domestique d'aller les lui chercher. Le garçon appelle, par la formule indiquée, le roi des oiseaux qui lui apporte les anneaux.

16). La princesse ne veut se marier que si on lui apporte sa bague qui est tombée dans la mer. Il implore le roi des poissons qui lui dit : « Quel service exigez vous de moi », et va lui chercher la bague.

17). La princesse demande qu'on lui apporte son château et toutes ses terres ; il y parvient à l'aide du diable.

Le reste du conte manque.

(CONTEUR, *J. M. Cômault, du Gouray, 1883*).

TYPE : Animaux reconnaissants. La princesse qu'il faut amener.

ÉPISODES (2 partie). Le taureau bleu, I, 3 ; Rodomont, I, 48. (7, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17). La Belle aux cheveux d'or, III, 13. (10, 17, 18, 19, 20). Petit-Jean, III, 13 bis. (3, 4). Point du jour, II, 38.

ÉPISODES INÉDITS (1, 2, 3, 5, 6, 12, 13, 15 partie).

XXXIV

LE COQ, LE CHAT ET LA FAUCILLE

1). Trois frères héritent d'un coq, d'un chat et d'une faucille ; ils partent se donnant rendez-vous au bout d'un an.

2). Celui qui avait le coq est réveillé une nuit par des gens qui se lèvent pour aller « chercher le point du jour ». Il le leur vend 12000 fr. en disant que la troisième fois qu'il chantera au matin le *point du jour* sera venu.

3). Celui qui avait le chat le vend 15000 fr. dans un pays où l'on était dévoré par la vermine.

4). Le troisième vend sa faucille à des gens qui coupaient *le blé à coups de fusil* et ne pouvaient en couper qu'un brin à la fois.

(CONTEUR, *J. M. Comault, du Gouray, 1882*).

TYPE. Les héritiers chanceux.

EPISODES (1, 2, 3, 4). Almanach du petit Rennais, Rennes, 1884.

EPISODES INÉDITS, aucun.

XXXV

LE PRINCE LOUP

1). Un bonhomme qui avait trois filles rencontre un loup assis le derrière sur un fossé, qui lui dit : Tu as trois filles, je veux en épouser une ou je te mangerai.

2). Le lendemain l'ainée refuse ; le surlendemain la seconde,

3). Le père ne veut pas dire à la troisième pourquoi il a du chagrin. Quand elle le sait, elle dit qu'elle veut bien se marier avec le loup.

4). Après le mariage, le loup lui dit de lui couper le cou avec une hache. Elle le fait, et au lieu d'un loup, elle voit un beau prince.

(CONTEUR, *J. M. Comault, 1883*).

TYPE : Métamorphose détruite.

EPISODES (1, 2, 3). Jean le laid. Littérature orale, p. 66. (4). La Belle aux clés d'or, III, 13.

EPISODES INÉDITS. Le loup substitué à l'homme.

XXXVI

LA FILEUSE

1). Il y avait une fois une fille qui ne voulait pas filer ; un jour que sa mère était à la gronder, un monsieur qui passait par là lui demanda pourquoi elle la grondait. — C'est, répondit-elle, parce qu'elle ne cesse de filer.

2). Le monsieur l'emmena dans un grand magasin de lin, et lui dit qu'il l'épouserait si elle pouvait tout filer.

3). Elle restait à se désoler quand elle vit paraître une femme qui avait une grande langue pendante sur les lèvres. — Qu'as-tu à